

## LES ZONES HUMIDES DES CÔTES DE CLERMONT

La réhabilitation de l'ancienne carrière a généré l'apparition d'une importante zone humide. On connaît aussi depuis longtemps le marigot situé au nord-est du relais hertzien. Au nord des Côtes, le flanc sud de la vallée du Bédât est entamé par quelques ravines pour lesquelles l'alimentation en eau est anarchique, de même qu'au sud des Côtes, dans les ravins du Creux rouge et de la Mouchette.

D'où provient cette eau ?

On peut la simplifier la formation géologique des Côtes de Clermont ainsi :

Bien avant l'ère tertiaire, le massif hercynien comprenait l'ensemble des formations cristallines et primaires de l'Auvergne. Il avait déjà subi d'importantes dislocations.

C'est au tertiaire récent que notre région prend peu à peu son visage actuel, il y a environ 38 millions d'années, durant le système de l'oligocène.

Le massif alpin apparaît, entraînant des ruptures successives du socle hercynien, en direction de l'ouest, dont celui que l'on définit comme « l'effondrement de la Limagne ».

Il est encadré par 2 failles bordelières orientées nord-sud. L'une est positionnée vers Thiers, et l'autre (qui concerne notre secteur) est située à la verticale de Durtol, c'est la faille bordelière ouest.

En même temps que le socle cristallin de la Limagne s'enfonce à l'est de cette faille majeure, celui du massif granitique situé à l'ouest se rehausse.

Dès le début de l'effondrement, le comblement de la dépression commence, c'est l'amorce de la sédimentation qui s'est prolongée sur une dizaine de millions d'années. Elle semble s'être terminée par d'importants dépôts feldspathiques au miocène, il y a 20 millions d'années (Burdigalien).

Ce sont des sables grossiers de feldspath blancs-rosés plus ou moins enrobés dans une gangue argileuse rougeâtre. On les repère facilement dans le ravin du Creux Rouge. Ils ont une épaisseur de 40 mètres.

A l'issue de la constitution de cette formation, des coulées basaltiques ont recouvert notamment la vaste zone dite du plateau des Côtes, de Var et du plateau de Châteauguay, ils datent du miocène. Ils surmontent une couche de matériaux volcaniques très décomposés. Le basalte du sommet du plateau est peu altéré et se débite en dalles de formation hexagonale avec organisation ponctuelle en orgues. Très fractionnée, cette formation est relativement perméable, de même que la sous-couche décomposée dans laquelle s'organisent des circulations d'eau sur les zones où le toit des sables feldspathiques est très argileux donc imperméable.

Ces circulations d'eau s'organisent en fonction des intempéries saisonnières, et de la forme déjà érodée du plateau avant la mise en place du basalte de couverture. Une inclinaison affirmée en direction du nord les caractérise. Elle est en faveur de l'alimentation en eau du Bédât.

Mais il faut encore noter que la relative perméabilité de la puissante formation argilo-sableuse peut permettre des circulations d'eau plus profondes que l'on a pu repérer notamment au sud du plateau.

Avant que l'érosion n'affecte la zone de Durtol, il est possible que les sables feldspathiques des Côtes aient été alimentés par des circulations d'eau en provenance du massif granitique ouest...

*Yves Bauthier,*

Cet aperçu géologique prouve l'importance du massif des Côtes pour l'alimentation en eau de tout le nord de l'agglomération clermontoise. Nous avons d'ailleurs remarqué que sur le carreau de la carrière, des résurgences artésiennes existent actuellement. Ceci conforte l'idée selon laquelle plusieurs sources alimentaient en eau vive les populations qui ont pu se trouver, à un moment ou à un autre, sur l'oppidum.